

Déchets: "On se débrouille comme on peut. Et on trie"

Depuis hier, dans les rues d'Ajaccio et Bastia, les poubelles s'amoncellent. Doucement, mais sûrement. Et les commentaires inquiets fusent : "Bientôt, les rats..."

Les ordures des 19 adhérents du Syndicat de valorisation des déchets de Corse (Syvadec), ne sont plus du tout ramassées depuis jeudi. Les deux centres d'enfouissement de Corse sont désormais réservés aux seuls camions de leurs communautés de communes. Après Viggianello, Prunelli di Fium'Orbu est, depuis jeudi, également bloqué.

Dans la communauté d'agglomération de Bastia (Cab) comme dans celles du pays ajaccien (Capa), les services sont à pied d'œuvre. Et tentent, tant bien que mal, de "faire de la place". Et partout en Corse, le mot d'ordre est lancé : "Trions!". Les déchets verts sont en effet toujours collectés pour être exportés vers des usines sur le Continent.

"Nous avons prévu de nouvelles bornes de tri, et nous renforçons les bacs devant certains lieux sensibles comme les crèches ou les restaurants", expliquent les services de la Capa. Les déchets résiduels du pays ajaccien pourraient pour leur part être stockés prochainement sur le site de Saint-Antoine pour une mise en balles. Le président de la Capa Laurent Marcangeli a en effet déclaré hier soir, à l'occasion du conseil communautaire, qu'il avait formulé une demande de réquisition auprès de la préfecture.

À Bastia, les équipes ont été renforcées sur le tri. "Nos agents tentent de faire de la place dans les bacs pour déchets résiduels", explique le directeur général des services (DGS). Et les bennes pleines



La population est appelée à trier au maximum pour faire de la place dans les bacs à ordures. À l'Assemblée de Corse, le discours de Gilles Simeoni n'a pas fait fléchir la détermination du côté des deux centres bloqués. / PHOTO EMLIE RAGUZ

pour l'heure stockées dans les garages. Commentaire du DGS : "On s'attend à un week-end compliqué".

Pas de solution à court terme

Le Syvadec n'a pour l'instant d'autre solution que d'appeler la population et les collectivités à renforcer le tri. "Une cellule de crise a ouvert une hotline pour fournir aux adhérents des conseils techniques", explique la directrice Catherine Luciani. Les camions transportant ha-

bituellement les déchets résiduels sont en renfort sur le tri. Et des lieux de stockage transitoires pour les déchets résiduels sont recherchés. "Une opération difficile", admet la directrice.

Les intercommunalités suivent les consignes. "Nous n'avons pas encore trop de débordements car nous ne sommes pas très nombreux. Mais nous avons demandé à nos administrés de garder par-devers eux tout ce qui n'est pas triable, explique Napoléon de Peretti della Rocca, maire de Levie et élu de l'Alta Rocca. "Nous nous réunissons lundi en

conseil communautaire pour trouver des solutions. Mais en gros, c'est wait and see."

Du côté des deux centres d'enfouissement de Viggianello et de Prunelli di Fium'Orbu, la situation reste la même. Le discours tenu hier par Gilles Simeoni à l'Assemblée de Corse n'a pas fait bouger les lignes.

À Prunelli, Francis Carlotti, le porte-parole du collectif contre le tout enfouissement dit avoir "apprécié" le discours du président de l'exécutif. Mais pour l'instant, souligne-t-il, "rien de concret". Francis Carlotti reporte sa colère sur le Syvadec et surtout, sur l'État "qui a, estime-t-il, la compétence financière des projets".

Les élus de la communauté de communes du Fium'Orbu Castellu se réuniront pour leur part samedi en bureau communautaire pour "définir la position du territoire", déclare le président Louis Cesari. Avant de prévenir : "Il n'est pas envisageable que les capacités d'enfouissement soient augmentées ni de peu ni de beaucoup".

À Viggianello, où ce sont les élus qui organisent le filtrage du site, la population est appelée à manifester son soutien samedi matin à 10 heures, à l'entrée de la route qui mène au centre. "Gilles Simeoni n'a pas évoqué dans son discours de solution à court terme", déclare Anne Laborrandie. Les élus devraient rencontrer la semaine prochaine François Sargentini, le président de l'office de l'environnement. Et la vice-présidente du Sartonais-Valinco-Taravo de préciser : "Une chose est sûre, nous ne comptons pas négocier".

CAROLINE MARCELIN

"Des décennies de lascia corre"

Répondant aux deux questions orales à propos de la crise des déchets, Gilles Simeoni a rappelé que "la solution ne peut être que collective".

"On reproche à la majorité territoriale de ne pas avoir résolu en deux ans un problème qui vient de décennies de lascia corre", a-t-il assené.

Taillant des années de "non-choix" qui ont privilégié "des intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général". Constatant la méfiance des populations à l'annonce de tout nouveau projet, le président de l'exécutif a annoncé que deux centres de surtri, à proximité des deux plus grandes agglomérations sont prévus.

"À Ajaccio, c'est acté, à Bastia, c'est en cours de discussion."

Pour l'exécutif, la solution viendra du tri à la source. "Il restera 40% de déchets inertes à stocker, sans les fermentescibles, notamment."

Il a également rappelé à ceux qui prônent la solution d'un incinérateur que l'Europe s'est prononcée contre cette solution.

Et refuse que la collectivité continue de payer "pour transporter des déchets non triés dans toute la Corse".

I. L.